

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église de la Chaire-de-Saint-Pierre à Beidweiler se caractérise comme suit :

L'église paroissiale Chaire-de-Saint-Pierre de Beidweiler a été érigée en 1753¹ dans un style baroque (**GEN, SOC, PDR, AUT**). Les patrons de l'église sont Saint-Pierre et Saint-Bernard². L'édifice religieux se situe dans la commune de Junglinster, au sein du village de Beidweiler (Beidler), dans le canton de Grevenmacher, à l'est du pays. La carte de FERRARIS (1770-1778) renseigne déjà sur l'existence d'une chapelle ou petite église entourée d'un cimetière avec mur d'enceinte³ (**AUT, PDR**). Le plan cadastral historique, section D2 de Rodenbourg de 1830 renseigne sur l'existence d'une église probablement plus grande que sa construction antérieure.⁴ (**AUT, PDR, EVO**). Le village de Beidweiler possède des origines anciennes remontant probablement au haut Moyen Âge, comme le suggèrent les premières mentions dans des documents liés à l'abbaye d'Echternach⁵. Son nom reflète cette ancienneté : « Beidweiler » se compose du suffixe germanique *-weiler*, issu du latin *villare*, qui désigne un petit domaine rural ou un hameau, tandis que « Beid- » renverrait probablement à un nom de personne, indiquant un établissement fondé ou possédé à l'époque franque. Cette ancienneté est confirmée par les sources historiques : vers 930, le site apparaît sous le nom de « villa Wilre », désignant un domaine comprenant une église, des vignobles, une cour seigneuriale et un moulin, intégré aux possessions de l'abbaye d'Echternach⁶. Par la suite, en 1148, le pape Eugène III confirme officiellement à l'abbé Godfried Ier d'Echternach la possession de l'église de « Bidwilre » ainsi que de ses dépendances. Cette mention atteste non seulement l'existence d'un lieu de culte à Beidweiler dès le haut Moyen Âge, mais aussi son importance dans l'organisation religieuse et territoriale de la région⁷. La présence d'un lieu de culte est ainsi attestée très tôt, certains historiens estimant même qu'un premier édifice religieux pourrait remonter jusqu'au VIII^e siècle, soulignant l'importance du site dans l'organisation religieuse locale⁸.

L'église paroissiale actuelle, reconstruite en 1753, s'inscrit dans la tradition baroque et constitue un exemple représentatif de l'architecture religieuse luxembourgeoise du XVIII^e siècle⁹. Bien qu'elle ait été agrandie en 1897 (clocher et avant corps), elle conserve les caractéristiques essentielles de son

¹ Ons Hémecht, 15. Beidweiler, Dekanat Betzdorf, jeudi 1 mars 1923, p.117.

² Ons Hémecht, 15. Beidweiler, Dekanat Betzdorf, jeudi 1 mars 1923, p.117.

³ <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/>, planche 257, Grevenmacher.

⁴ Administration du cadastre et de la Topographie, cadastre historique section D2 de Rodenbourg de 1830.

⁵ Schmit Michel, Beidler fréier an haut, Die heutige Pfarrkirche von Beidweiler in ihrem kunstgeschichtlichen Kontext, Imprimé sur les presses de „Saint-Paul“, société anonyme, Luxembourg, p.19.

⁶ Ons Hémecht, 1 juin 1935, p. 87.

⁷ Ons Hémecht, 1 juin 1935, p. 87.

⁸ Schmit Michel, Beidler fréier an haut, Die heutige Pfarrkirche von Beidweiler in ihrem kunstgeschichtlichen Kontext, Imprimé sur les presses de „Saint-Paul“, société anonyme, Luxembourg, p.19.

⁹ Schmit Michel, Beidler fréier an haut, Die heutige Pfarrkirche von Beidweiler in ihrem kunstgeschichtlichen Kontext, Imprimé sur les presses de „Saint-Paul“, société anonyme, Luxembourg, p.20.

état d'origine, notamment dans sa structure et son aménagement intérieur¹⁰ (EVO). De style néo-roman (AUT, PDR), la tour est organisée en plusieurs niveaux bien distincts, marqués par des bandeaux horizontaux et des changements de traitement des matériaux (AUT, EVO, PDR). Les angles sont renforcés par des chaînes d'angle en pierre apparente (AUT). On observe de hautes baies étroites en plein cintre, encadrées de pierre taillée (AUT). Elles sont verticales et élancées, renfermant un vitrail (AUT). Au niveau intermédiaire une petite fenêtre en arc plein cintre, plus courte, est centrée sur la façade (AUT). Elle est également encadrée d'un appareillage en pierre bien visible (AUT). Un élément marquant est la fenêtre circulaire (oculus) au centre (AUT). Elle est entourée d'un encadrement en pierre formant un anneau régulier, apportant un point focal à la façade (AUT). Juste sous la toiture, on trouve des baies triples (ici une ouverture subdivisée en trois arcs) (AUT). Elles sont en plein cintre et encadrées de pierre, avec des colonnettes ou séparations intermédiaires (AUT). Entre les niveaux, on remarque une frise d'arcature aveugle et des bandeaux moulurés (AUT). Le clocher greffé en 1897 avec son avant-corps est coiffé d'une flèche pyramidale relativement simple (EVO, AUT, PDR). Elle est surmontée d'une croix métallique (AUT). La base de la flèche repose sur une corniche légèrement débordante, marquant la transition entre la tour et la toiture (AUT). La nef se présente comme un long vaisseau rectangulaire, couvert d'un toit à deux pans assez simples, en ardoise (AUT). Les murs sont enduits et peints en blanc, reposant sur un soubassement en pierre apparente légèrement saillant (AUT). Une ligne horizontale discrète (bandeau) court le long du mur à mi-hauteur, marquant visuellement une séparation entre le registre inférieur et supérieur (AUT). Le flanc de la nef est rythmé par une série régulière de fenêtres en plein cintre (AUT). Elles sont étroites et verticales, typiques d'une inspiration romane (AUT, PDR). Chaque baie est encadrée par un chambranle en pierre beige, qui contraste avec l'enduit blanc (AUT). À droite (près du clocher), un volume légèrement saillant (avant-corps) rajouté en 1897 rompt la linéarité de la nef (PDR, EVO, AUT). Ce corps est encadré par des chaînes d'angle en pierre bien visibles (AUT). Il est surmonté d'un petit toit en pavillon, distinct de celui de la nef (AUT). Juste sous la toiture, on observe une frise d'arcatures aveugles (petits arcs décoratifs alignés), élément décoratif d'inspiration romane (AUT, PDR). Sur ce volume avancé se trouve une fenêtre géminée composée de deux baies jumelles en plein cintre séparées par une petite colonnette centrale (AUT). L'ensemble est inscrit dans un encadrement plus large. Au-dessus un oculus vient compléter la composition (AUT). Sous le clocher une porte en plein cintre, encadrée de pierre, s'inscrit dans une travée plus massive (AUT). Elle est surmontée d'un petit arc de décharge et accompagnée d'un oculus sur le côté, rappelant les motifs du reste de l'édifice (AUT). La nef se prolonge par un chevet à pans coupés (polygonal) : Chaque pan est marqué par des pilastres d'angle en pierre (AUT). On y trouve des fenêtres en plein cintre, similaires à celles de la nef mais intégrées dans une géométrie plus complexe (AUT). Le toit est en pente convergente, formant une sorte de toit polygonal couvrant l'abside (AUT). Au niveau du chevet à l'est est située une porte en bis renforcée et ornée de nombreux clous métalliques apparents (AUT). La partie supérieure est décorée d'un motif rayonnant en forme d'étoile ou de rosace, composé de panneaux triangulaires convergeant vers un centre sculpté (AUT). La partie inférieure adopte un décor plus simple, en chevrons (motifs en V inversés), également soulignés par des clous (AUT). Un encadrement en pierre de style baroque (formant un arc légèrement arrondi en partie haute encadre la porte (PDR, AUT). Adossée à la nef au sud, on observe une construction annexe basse, correspondant à la sacristie (AUT, EVO). Volume simple, de plan rectangulaire, avec un toit à un ou deux pans très bas en ardoise. Les murs sont enduits comme la nef, assurant une continuité visuelle. Une porte rectangulaire sombre (sans décor particulier) permet l'accès. Également au sud, en dessous du clocher, une porte latérale en bois s'inscrit dans un

¹⁰ Ibidem p.20.

encadrement en pierre taillée formant un arc au-dessus de celle-ci **(AUT)**. De chaque côté de la porte on remarque une petite colonne engagée avec une base et un chapiteau avec un motif floral stylisé **(AUT)**. Au-dessus ou à proximité immédiate, un oculus circulaire apporte un éclairage ponctuel **(AUT)**. Le portail d'entrée est constitué de deux vantaux, en bois **(AUT)**. Chaque vantail est rectangulaire et assez large, séparé par un joint central vertical **(AUT)**. La surface est plane, mais ornée de ferronneries décoratives **(AUT, PDR)**. De chaque côté de la porte, on trouve une colonnette engagée (demi-colonne) : Elles reposent sur un socle massif carré, légèrement en saillie **(AUT)**. Les fûts sont cylindriques, lisses, assez élancés **(AUT)**. Au sommet de chaque colonnette : Un chapiteau sculpté avec un motif floral stylisé (type palmette) **(AUT)**. Ce chapiteau est surmonté d'un tailloir carré qui reçoit la structure supérieure **(AUT)**. L'entablement est surmonté d'un arc en plein cintre composé de plusieurs voussoirs **(AUT)**. L'arc présente une double mouluration **(AUT)**. Le tympan est lisse sans décor sculpté **(AUT)**. L'église est encore entourée en grande partie de son mur d'enceinte limitant son ancien cimetière **(AUT)**. Le mur est encore bien visible à l'ouest et au sud. Au nord une petite partie est encore visible au niveau du portail d'entrée. Une haie remplace la majeure partie du mur restant qui a été abaissé. Deux entrées (au nord et au sud) donnent accès au site. Le portail principal est composé de deux battants métalliques simples, faits de barres verticales et horizontales **(AUT)**. De chaque côté, le portail est encadré par deux piliers en pierre assez massifs **(AUT)**. Ils sont de forme rectangulaire avec un sommet arrondi et légèrement décoré, dite en « chapeau de gendarme » **(AUT)**. La seconde entrée est plus ouverte et végétalisée. Elle est encadrée par deux piliers en pierre assez simples et robustes, aux sommets légèrement arrondis. Ces piliers prolongent un muret en pierres apparentes, bien maçonnées, qui longe la rue **(AUT)**. Les abords extérieurs correspondant à l'ancien cimetière, présentent des cheminements en pavés en pierres de grès allant du chevet vers l'est et vers la sortie sud. Autour de l'entrée principale un parvis en pavés en pierres de grès est encore conservé. Des pelouses se mêlent à des haies taillées (surtout au sud), des arbustes, arbres et plantations ornementales. Proche du chevet, une croix massive en pierre de grès, aux bras courts et épais, presque trapue, repose sur un socle en plusieurs degrés, également en pierre **(AUT)**. Le décor sculpté, représente d'un côté un Christ en croix et de l'autre une couronne de laurier **(AUT)**. Non loin, un Christ en pied, les bras ouverts (Sacré-Cœur) est visible **(AUT)**. La statue repose sur une base arrondie évoquant des nuages ou une masse rocheuse stylisée, elle-même posée sur un socle carré **(AUT)**. Une petite dalle portant des inscriptions (illisibles) est posée au pied du socle **(AUT)**. Enfin une stèle funéraire de style néogothique emmurée dans le mur sud vers l'intérieur **(PDR, AUT)**. La stèle est surmontée d'un arc en plein cintre légèrement brisé, évoquant une fenêtre gothique **(AUT)**. La partie supérieure comporte un médaillon circulaire encadré par des motifs trilobés (formes à trois lobes), typiques du vocabulaire gothique **(PDR, AUT)**. Les inscriptions sont malheureusement très érodées. On peut cependant lire le nom de Nicolas Lies. Les deux monuments funéraires ainsi que le Sacré Cœur témoignent encore d'un ancien cimetière ici présent **(AUT, GEN)**. Le vestibule d'entrée est sobre avec ses murs peints en blanc. Le dallage est en pierre de type calcaire. Un vitrail est inscrit dans une baie étroite en plein cintre **(AUT)**. Composé de plusieurs registres superposés, il présente une composition symétrique avec des formes géométriques de style néogothique : cercles, losanges, quadrilobes, motifs rayonnants **(PDR, AUT)**. On accède dans la nef par une porte en bois massif de style classique à deux battants. Les panneaux sont sculptés. En haut, on voit des formes verticales avec des arcs décoratifs, rappelant un style traditionnel ou religieux. En bas, les panneaux sont plus simples et rectangulaires. La nef est constituée d'un seul vaisseau se terminant par un chœur légèrement élevé **(TYP, AUT)**. Le plafond est constitué d'une voûte d'ogives pour la nef et le chœur **(PDR, AUT)**. Les nervures sont peintes en rouge, les murs en blanc avec un soubassement rouge. Les nervures retombent sur des piliers engagés dans le mur **(AUT)**. Ils ont une

section simple, plutôt rectangulaire **(AUT)**. Les joints des piliers et des nervures sont peints en gris. Au niveau de la clé de l'arc triomphale on lit clairement l'inscription suivante : ANNO 1754 **(PDR, AUT)**. Le sol est constitué du même dallage que celui de l'entrée. Il date des années 80¹¹. La tribune occidentale datant de la dernière grande phase de rajout (1897) présente un garde-corps en bois de style néo-roman avec une balustrade régulière **(EVO, PDR, AUT)**. Deux colonnes soutiennent la tribune à l'avant **(EVO, PDR, AUT)**. Leurs chapiteaux reprennent les motifs floraux déjà visibles à l'extérieur au niveau des colonnes des encadrements de l'entrée nord et sud **(EVO, PDR, AUT)**. Les bancs de style néo-gothique en bois massif présentent sur leur joue un motif quadrilobé **(AUT, PDR)**. La chaire à prêcher de style baroque en bois sculpté présente pour la cuve une forme polygonale avec des panneaux sculptés en relief avec les quatre évangélistes **(AUT, PDR)**. Les encadrements sont très travaillés avec des rinceaux, feuillages et motifs floraux **(EVO, PDR)**. Le culot est terminé par un motif pendant de type pomme de pin **(AUT, PDR)**. L'abat-voix polygonal est richement orné avec un motif central rayonnant **(AUT, PDR)**. Il est couronné d'un ange musicien **(PDR, AUT)**. L'autel latéral de droite de style baroque est dédié à Saint Bernard de Clairvaux **(PDR, AUT)**. Constitué d'une table d'autel et d'un retable sculpté, sa façade en faux marbre veiné **(PDR, AUT)**. Le retable est composé de deux colonnes latérales à chapiteaux dorés, une niche centrale avec le Saint, et un couronnement sculpté **(AUT, PDR)**. Le décor riche est constitué de rinceaux, feuillages, motifs végétaux **(AUT, PDR)**. Au niveau du couronnement se trouve dans une niche une sculpture de saint Sébastien **(AUT, PDR)**. L'autel latéral de gauche de même facture renferme en sa niche principale la Sainte Vierge et au niveau du couronnement Sainte Catherine d'Alexandrie **(AUT, PDR)**. L'autel majeur également de même style baroque se compose d'une table en faux marbre veiné et d'un retable en bois sculpté et polychrome, organisé de manière symétrique et axiale. La face de l'autel présente un décor peint du Christ, encadré de rinceaux et de motifs floraux, et est surmontée d'une nappe liturgique en dentelle **(AUT, PDR)**. Au centre, le tabernacle, richement décoré de motifs dorés, est encadré de colonnettes et accompagné de deux figures d'anges **(AUT, PDR)**. Un crucifix est disposé en avant, tandis qu'un motif de colombe, symbole de l'Esprit Saint, apparaît au-dessus **(AUT, PDR)**. Le retable est structuré par des colonnes à effet marbré et des pilastres ornés de décors végétaux **(AUT, PDR)**. La niche principale abrite une statue de saint Pierre, placée en position centrale et dominante **(AUT, PDR)**. L'ensemble est complété par un décor sculpté comprenant angelots, rinceaux et éléments floraux **(AUT, PDR)**. Le couronnement présente une niche supérieure avec une seconde statue, encadrée de volutes et de motifs décoratifs **(AUT, PDR)**. Le tabernacle est plus récent et date du début du XXème siècle **(EVO, AUT, PDR)**. L'antependium a également été changé et repeint. Les portes de sacristie en bois de style néogothique en bois massif encadrent le retable baroque. Elles présentent des panneaux à formes ogivales simplifiées, un petit couronnement cintré évoquant une arcature et un décor régulier, symétrique et peu sculpté **(EVO, AUT, PDR)**. La même chose vaut pour les lambris de chœur **(EVO, AUT, PDR)**. A droite du retable, un fonds baptismal datant du début du XXème siècle est visible **(EVO, AUT, PDR)**. La forme présente une cuve hémisphérique en pierre sombre (probablement calcaire ou marbre), reposant sur un fût cylindrique et une base polygonale **(EVO, AUT, PDR)**. La cuve est ceinte d'un bandeau métallique (laiton ?) avec une inscription en relief : « QUI CREDIDERIT ET BAPTIZATUS ERIT SALVUS ERIT¹² » **(EVO, AUT, PDR)**. Les vitraux de la nef au nombre de quatre et de style figuratif datent de 1936 et proviennent de la Fa.Linster¹³: Sainte Thérèse, Sainte Vierge, Saint Antoine et le Christ Roi **(AUT, PDR, EVO, OAT)**. AU niveau du clocher, des vitraux plus anciens de style néogothique et ornementaux au nombre de trois sont encore conservés et semblent

¹¹ Informations récoltées auprès d'un paroissien. Le sol a été refait en même temps que la pose du nouveau chauffage.

¹² *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.*

JANSEN-WINKELN Annette, Asselborn, Saints-Pierre-et-Paul, Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Band 1, Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. e. V., 2010.

datent de la dernière grande phase de remaniement (1897) (**AUT, PDR**). Au niveau de la tribune les deux vitraux des baies jumelées renferment des verres en forme de losange mais aussi des éléments de style néogothique et ornemental (**AUT, EVO, PDR**). Le clocher renferme deux cloches de la fonderie Mabilon & Co. Et datent de 1905¹⁴ : « Saint Pierre et Saint Donat » et « Marie » (**AUT, EVO, PDR**).

Au vu des critères énumérés ci-dessus, à savoir entre autres l'ensemble église avec son cimetière et son mur d'enceinte, son intérieur baroque avec sa voûte en ogives, son mobilier baroque, ses vitraux du maître verrier Fa.Linster, ses cloches datant de 1905, l'église Chaire-de-Saint-Pierre de Beidweiler, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : **AUT**– authenticité, **EVO**- évolution et développement des objets et sites, **GEN**-genre, **OAT**- œuvre architecturale, artistique ou technique, **SOC**-histoire sociale ou des cultes, **PDR**-période de réalisation, **TYP**-typologie.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église de la Chaire-de-Saint-Pierre à Beidweiler (nos cadastraux 450/1719, 450/1720 et 440/1814).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Claude Clemes, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gene Kasel, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 25 mars 2026

¹⁴ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Ministère de la Culture, 1998, p.136.